

4- Et doivent dans ce cas être regroupés dans des classes conçues à cet effet.

Individualisme ou solidarité,
*Sylviane Monnier, Professeur d'Anglais Collège du Cèdre
Le Vésinet.*

Afep infos n°16 Décembre 2000.

Un autre type d'accueil,
Extrait de « Quel type d'accueil dans les établissements
scolaires »,
*Catherine Leiser, Professeur agrégé de Sciences
Physiques en classe de Mathématiques Supérieures, lycée
privé Fénélon Paris 8è.*

Congrès Palais du Luxembourg le 30 Janvier 1998.

Les classes d'enfants intellectuellement précoces : Etat
des lieux,
*Mme Vandenberghe, Directrice Adjointe, Collège St Louis,
Le Mans.*

Un exemple au collège : Bordeaux.
Colloque de Périgueux le 29 Janvier 2005.

Un exemple au lycée : une seconde EIP au lycée St Joseph
de Bressuire,
*Mme Giret, Directrice Adjointe Lycée St Joseph de
Bressuire.*

Afep infos n°24 Janvier 2003

INDIVIDUALISME OU SOLIDARITÉ?

par Sylviane Monnier

AU cours d'une récente formation, un professeur me demandait si je ne pensais pas que le regroupement de nos élèves IP au sein de classes spécifiques était un encouragement à un individualisme dominant et nuisible à l'esprit de solidarité qui devrait au contraire régner et être encouragé à l'école. Cette question me semble intéressante, car la solidarité est effectivement, ou devrait être, la clef de voûte de notre société. Si nous n'étions pas capables de la développer chez nos élèves, il est certain que nous aurions échoué d'une certaine façon.

Or, comme ce qui est à la base de notre demande d'attention aux élèves intellectuellement précoces est la reconnaissance des particularismes de chacun d'entre eux et l'adoption de stratégies pédagogiques adaptées, peut-on dire que les regrouper soit une incitation à l'individualisme? À une croissance de demandes égocentriques? Indifférentes au sort de ceux qui les entourent? Cela se pourrait mais demande à être examiné avec soin.

Il est vrai qu'il m'est arrivé de m'interroger devant certaines réactions de parents en particulier, voire même d'enfants et il est clair que ce sont des reflets de notre société qui ne brille pas par son esprit de solidarité! Il faut évidemment réagir face à ce type de comportement. Mais inversement j'ai aussi découvert de nombreux élèves très sensibles à l'injus-

stice frappant un camarade et qui ne demandaient qu'à démontrer leur solidarité.

Cependant, dans le cas qui nous intéresse, il me semble surtout qu'il faudrait faire les choses dans l'ordre!

N'est-il pas prématuré de réclamer que ces enfants fassent preuve de solidarité alors qu'ils souffrent dans bien des cas du manque flagrant de solidarité de la part de la société qui les entoure, de ce système scolaire qui, sous prétexte d'égalité, traite tout le monde pareil? Il est bien connu qu'il n'y a pire iniquité que de traiter des gens différents comme s'ils étaient identiques ou de traiter des gens identiques comme s'ils étaient différents d'ailleurs. L'intervention à Lyon de M. Javier Touron, président d'ECHA, nous l'a bien rappelé.

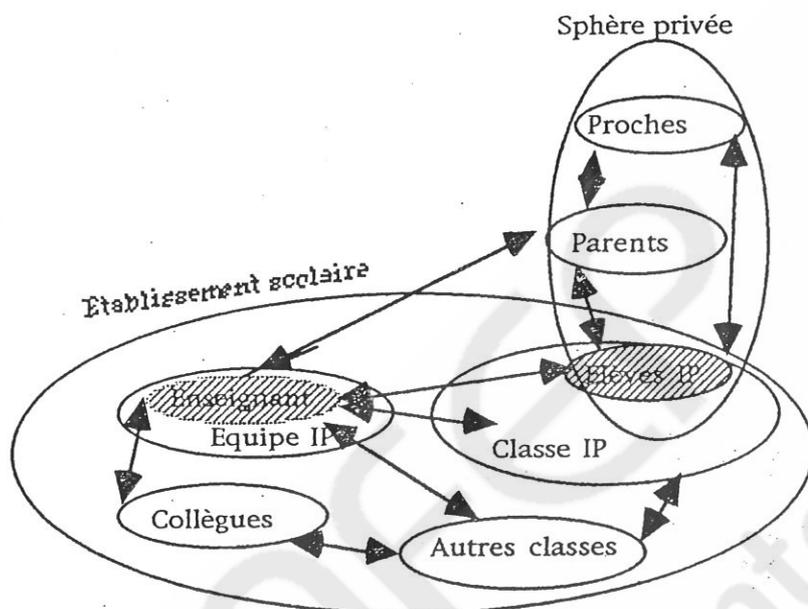
Cette société qui leur demande — exige d'eux — de se conformer au plus grand nombre, est ainsi cruellement indifférente à leurs besoins, les bloquant dans leur progression, les rognant dans leurs projets, les frustrant dans leurs aspirations. Et elle aurait raison de leur demander presque en préalable, de s'occuper des autres par solidarité? Ne devrions-nous pas, nous adultes, enseigner par l'exemple? Et bien sûr, une fois cet exemple donné, accompli, les inviter à y participer? Dans ces circonstances, je pense qu'il est globalement prématuré de se poser la question, car la situation qui est faite aux enfants intellectuellement précoces en France est loin d'être enviable comme je viens de le montrer.

Avons-nous plus de raisons de le demander dès l'ouverture d'une telle classe dans un endroit précis? Un peu plus, certes, mais dans de nombreux cas, je constate que les classes qui ouvrent dans une région, accueillent au départ une proportion non négligeable d'enfants en souffrance, patraques à la suite de leurs navrantes expériences antérieures. Ce sont des hôpitaux qui ouvrent! Ils y sont enfin accueillis avec empathie, ils peuvent enfin poser leurs bagages, souffler, reprendre leurs esprits. Est-il juste de réclamer aussitôt de leur part, comme si c'était une contre partie immédiate, un dû moral qui ne souffre pas de délai, de réclamer donc, un tel sens de la solidarité? Par contre, que ce type d'esprit de solidarité soit systématiquement insufflé dans les projets de ce type de classe, là, j'adhère tout à fait à cette idée! Parcours diversifié en 5e, travaux croisés en 4e, éducation civique à tous les niveaux, projets de classe, d'école ici ou là: voilà de nombreuses occasions de susciter des réactions solidaires et de les encourager. Je vois à l'étranger que ce genre d'initiatives est beaucoup plus systématique que chez nous et nous devrions y penser davantage.

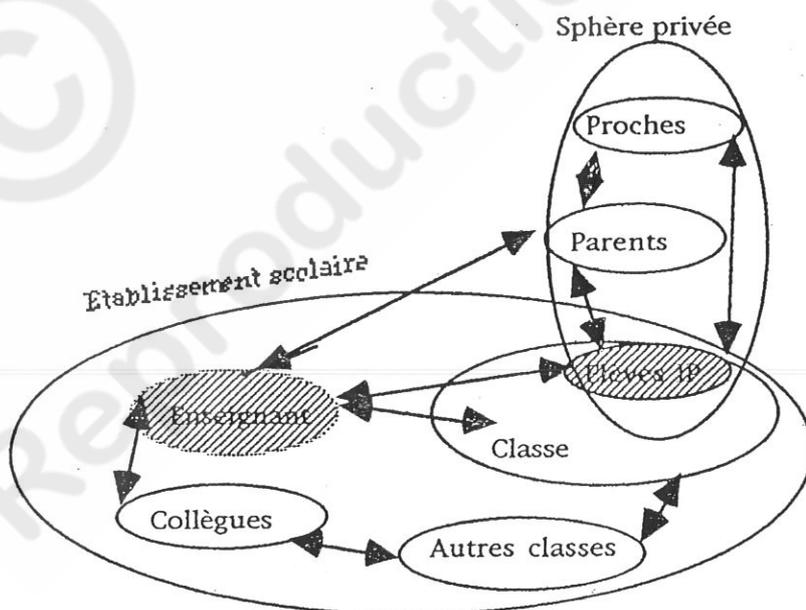
Répondre à leur appétit intellectuel et à leur besoin de calme affectif est une exigence immédiate, qui ne souffre pas de dérogation et ensuite, prévoir de les inviter par des actions bien menées à se montrer solidaires de ceux qui souffrent dans d'autres domaines est une autre exigence indispensable.

III - Accueil d'un enfant précoce

1 - Dans une classe pour enfants précoces



2 - Dans une classe normale



COLLEGES ENGAGES DANS L'ACCUEIL des E.I.P.

ETAT DES LIEUX - OCTOBRE 2005

Début de l'expérimentation :

Le collège de Cèdre au Vésinet (78) sous l'impulsion de son chef d'établissement a été le premier à regrouper des EIP en 1990.

Aujourd'hui, plus de ... collèges, majoritairement dans l'enseignement privé, ouvrent leurs portes aux enfants précoces.

Modalités d'inscription

Les élèves sont recrutés à partir de tests de QI, majoritairement le WISC III. Le résultat à ce test doit être égal ou supérieur à 130.

Les tests sont passés de façons différentes :

- tests de groupe
- test individuel passé chez un psychologue travaillant en libéral
- test individuel passé par un psychologue attaché à l'établissement

Il peut être demandé des tests complémentaires

- Catel
- Lecture silencieuse

La démarche d'inscription inclut toujours un entretien de motivation avec le chef d'établissement.

Il peut y être ajouté un entretien avec le psychologue de l'établissement, l'équipe enseignante ou le responsable d'internat.

Une lettre de motivation est exigée dans certains cas pour induire l'adhésion de l'enfant au projet de l'établissement.

Type de regroupement

Selon les établissements on observe :

- cursus en 4 ans
- cursus en 3 ans
- classe complète constituée exclusivement d'EIP tout au long du cycle de collège
- classe « mixte » constituée d'EIP et d'enfants aptes à vivre avec les EIP
- classe constituée exclusivement d'EIP en 6è pour ouverture et mélange progressif avec les autres élèves jusqu'en 3è
- classe « mixte » en 6è-5è-4è puis éclatement en 3è

Internat

Quelques établissements disposent d'un internat. Dans ce cas il est entièrement structuré pour gérer les EIP :

- règlement rigoureux
- aide méthodologique et suivi du travail scolaire
- animations de qualité

L'admission en internat est soumise majoritairement à un entretien de motivation avec le responsable de l'internat. Des tests d'intégration peuvent être exigés.

Pédagogie particulière (Collèges) et activités

Cycle d'adaptation - Cycle central - Cycle d'orientation

Cycle en 3 ans : l'apprentissage est rapide et les enfants acquièrent une année d'avance supplémentaire.

Cycle en 4 ans : Une fois le groupe équilibré et structuré (cela peut demander parfois plus d'un an) les acquisitions scolaires sont rapides et dégagent du temps.

Le temps ainsi récupéré permet, selon les établissements :

- développement d'activité péri-éducatives
- recherches individuelles
- activités créatives
- après-midis réservées à des activités originales complémentaires
- après-midis allégées pour permettre des sorties pédagogiques pour apprendre autrement
- enseignement bi-langue dès la 6^e
- approfondissements dans chaque matière
- projets de classe spécifiques, se réalisant sur une année entière avec une finalisation
- proposition d'étude du chinois
- travaux de groupe, recherche, ouverture sur l'extérieur avec CDI
- adaptation de l'enseignement à l'initiative des professeurs
- valorisation de l'oral afin de passer à l'écrit
- ateliers littéraires ou scientifiques sur thèmes pluridisciplinaires
- cours pluridisciplinaires sur des thèmes porteurs choisis orientés sur l'art comme agent modificateur des déficiences et des dysfonctionnements d'apprentissage
- participation à des concours individuels ou, mieux, collectifs.

Une constante : Effort dans la plupart des établissements pour maintenir des activités communes sur plusieurs divisions de classe pour éviter la marginalisation

Suivi des EIP pendant leur scolarité en collège

Intervenants principaux :

- Chef d'établissement engagé,
- Equipe éducative volontaire et formée,
- CPE investis,
- Psychologues,
- Graphothérapeutes,

Dans tous les cas, le fort investissement du chef d'établissement, de l'équipe enseignante volontaire majoritairement et travaillant autour du professeur principal engagé est la clé de voute de la division.

Cela induit aussi :

- Ouverture de l'équipe éducative et cohésion avec les CPE et adjoints
- Présence croissante (et de plus en plus statutaire par besoin) de psychologues formés à la précocité voire de psychologues Graphothérapeutes
- Echanges avec orthophonistes, psychomotriciens,
- renvois éventuels sur neuropsychologues

Assistance aux parents

Les échanges avec les familles à l'occasion de leur démarche de prise de contact peuvent leur apporter de quoi les rassurer sur la normalisation de leur enfant et ainsi diminuer leur inquiétude et stress qui souvent se reportent sur l'enfant et perturbe l'équilibre de l'enfant lui-même.

Le dialogue école-famille prend une importance particulière et demande, non sans difficulté, beaucoup de disponibilité de la part de tous les acteurs de l'établissement

Formation des enseignants et personnels d'éducation

La majorité des établissements fait appel aux formateurs agréés par l'A.F.E.P.. Des formateurs à des activités particulières peuvent aussi intervenir. Les didactiques de janvier construites initialement sur des échanges d'expériences toutes fraîches se structurent plus maintenant qu'une certaine pratique se confirme. Les rencontres informelles entre enseignants engagés qu'elles permettent sont aussi très appréciées des professeurs. Des sessions différenciées « débutants » et « anciens » permettent de sensibiliser les maîtres dans le cadre du renouvellement des équipes.

La partie qui suit n'a guère été abordée sur les documents transmis par les établissements.

Voici donc la contribution personnelle du Collège St-Louis.

Points forts

- Les retours d'appréciations des élèves, après leur passage en cycle « précoce », sont beaucoup plus nombreux que pour les autres élèves.

Cela conforte les équipes engagées sur le bien fondé de leur investissement

- De même, des parents n'hésitent pas à dire et écrire spontanément leurs remerciements

- La dynamique de l'approche différente des EIP amène la majorité des membres de l'équipe enseignante à s'interroger, à innover et à créer des projets diversifiés selon les divisions.

- La « reconstruction » parfois spectaculaire d'enfants en profond désarroi psychologique

- La diminution de l'« ennui scolaire » par une meilleure adaptation de la proposition pédagogique et le sentiment de « normalisation » par le changement de référentiel.

- La diminution significative du taux d'échec scolaire en fin de 3^e dans le groupe des EIP

- La diminution des orientations hâtives ou mal adaptées

- La révélation des capacités réelles de l'EIP non entravées par des blocages liés à la méconnaissance des difficultés réelles de l'EIP (dyssynchronisme) au risque de gérer différemment les situations de crise avec eux.

Points faibles

Au plan structurel :

La marginalisation des élèves entre eux, la marginalisation des professeurs entre eux, voire celle des parents demeurent un risque majeur dans les établissements. La plus grande prudence est donc de rigueur dans l'équilibre des attributions de moyens d'enseignements (SUDIF, ATRAV...) et dans l'équilibre d'affectation des professeurs (les plus volontaires d'entre eux et dynamiques ne devant pas enseigner « que » dans les classes précoces afin de ne pas léser les autres divisions.

La non prise en compte de ces éléments peut engendrer très rapidement des jalousies entre élèves, entre enseignants et entre familles, aux plus pervers effets !

En d'autres termes, faire plus et autrement pour les EIP implique de faire plus et autrement aussi pour tous les enfants de l'établissement.

Au plan psychologique :

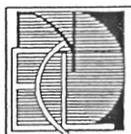
Selon la façon dont la précocité a fait son entrée dans une famille, (découverte ou révélée à ou par la famille) et la façon dont celle-ci a été transmise à l'enfant et exploitée, les résultats de la démarche de groupe vont être différents.

L'enfant inquiet qui retrouve doucement confiance en lui va s'accrocher au « train pédagogique » avec un maximum de confiance avec ses enseignants et pourra progresser.

L'enfant à l'ego surdéveloppé, maintenu dans une dynamique hyper-narcissique et pour qui rien n'est considéré trop beau par ses parents, risque en revanche d'être rétif vis à vis d'une pédagogie de groupe qui va le contraindre à des efforts pour se repositionner dans un groupe fût-il exclusivement constitué d'E.I.P comme lui.

Ces situations d'hétérogénéité diamétralement opposées sont vécues dans toutes les divisions d'EIP et mettent à rude épreuve les équipes enseignantes.

En effet, les parents des « enfants rois » ont des exigences avec le personnel enseignant qui dépassent de beaucoup ce qu'il est concevable d'envisager. A cause de cela la difficulté est grande de maintenir la motivation des enseignants malgré leur enthousiasme de départ et leurs efforts importants pour « innover ».



ECOLE - COLLEGE - LYCEE PRIVES NOTRE-DAME

45 Rue du Palais Gallien 33000 BORDEAUX

Site: «www.notredamebordeaux.com»

PROJET POUR LES CLASSES A DISPOSITIF E.I.P.

I Le Constat

Les élèves intellectuellement précoces présentent souvent une personnalité qui se construit de manière non homogène, avec des décalage sur les plans intellectuel, affectif et moteur.

Ces particularités, lorsqu'elles ne sont pas reconnues, rendent souvent difficiles leur adaptation scolaire, familiale et sociale. Le mal-être peut se manifester dans la classe de leur groupe d'âge par des troubles du comportement, le désintérêt pour les apprentissages, la perte du goût de l'effort et de l'estime de soi, la dépression.

Le système éducatif français induit une forte notion de « norme(s) » alors qu'il invite dans le même temps à une certaine individualisation des démarches pédagogiques. La « précocité » place le jeune élève en décalage avec les « normes habituelles » et conduit certains d'entre eux à être en souffrance.

II Une Réponse

II 1 des principes (extrait de l'Association PREKOS)

- restaurer la confiance du jeune en lui et dans le système éducatif
- favoriser une meilleure intégration sociale et scolaire
- lui offrir des conditions d'épanouissement favorable à la libération de ses talents et au développement de toutes les dimensions de sa personnalité, humaine, scolaire et spirituelle
- lui transmettre les valeurs de l'effort intellectuel en lui proposant des apprentissages adaptés
- lui apprendre que la différence peut être richesse et ouverture aux autres
- accueillir les parents, souvent désorientés, et tisser avec eux des liens de confiance et de respect mutuel

II 2 un dispositif spécifique

Une structure adaptée : deux étapes

- 1) En 6^e : les élèves sont regroupés dans une classe qui ne reçoit que des enfants précoces et suivent un enseignement adapté à leur rythme d'apprentissage, ce qui permet l'approfondissement et l'enrichissement des connaissances. Cependant, certaines activités proposées sont en mixité avec d'autres classes afin de permettre l'intégration des enfants précoces à l'intérieur de la section.

En plus de l'enseignement obligatoire en 6^{ème}, des activités d'enrichissement sont offertes aux élèves :

- initiation à 2 langues vivantes : : allemand et espagnol
- option image
- sciences physiques
- des plages horaires seront banalisées pour la réalisation d'un projet culturel ou scientifique (divers concours, expériences en Physiques ou SVT...)
- sorties au théâtre, au cinéma, au musée.
- Ateliers de peinture, de mathématiques (« enygmatic »), de philatélie.....

- 2) A partir de la 5^e : les E.I.P. sont regroupés dans une même classe en mixité avec un petit nombre d'élèves choisis selon leur niveau et leur comportement scolaire.

- décroïsonnement en mathématiques
- annualisation de certaines matières pour proposer d'autres activités avec le CDI

Le saut de classe :

A l'issue de l'année scolaire, le conseil de classe peut proposer à un élève précoce le saut de classe si le niveau atteint le permet et si la maturité affective est suffisante (un petit nombre d'élèves est concerné chaque année, environ 25%). L'avis des parents se révèle essentiel pour la réussite de ce challenge.

Les autres élèves intégreront une classe supérieure « mixte » (EIP et non-EIP) avec un dispositif de décroïsonnement dans des matières fondamentales pour leur permettre de progresser à leur rythme. Ils seront affectés dès la 4^o en section européenne (allemand, anglais ou espagnol). En Lycée, la classe de seconde permet de continuer cette structure avec des décroïsonnements en français et dans les matières scientifiques.

L'Internat, à la campagne, en chambre double pour le collège et en chambre individuelle pour le lycée, se révèle une option très satisfaisante pour la socialisation de certains EIP.

III- FORMATION DES ENSEIGNANTS

Les enseignants ont suivi et continuent à suivre des journées de formation avec des psychologues, des professeurs qui travaillent depuis de nombreuses années avec les enfants précoces et des membres d'associations françaises des enfants précoces (AFEP).

IV- LE ROLE DES PARENTS

Les parents doivent travailler en collaboration avec l'équipe enseignante : en effet, les enfants précoces ne pourront évoluer favorablement que s'ils sentent les parents détendus et confiants.

Si un problème survient, les parents n'hésiteront pas à contacter la personne qui semble la plus compétente pour le résoudre : un professeur, le professeur principal, la psychologue, la responsable de la section, le chef d'établissement.

CONCLUSION

Les Enfants précoces doivent trouver leur place au sein de l'Etablissement avec leur spécificité mais ce projet n'est en aucun cas un dispositif élitiste car la croissance globale de l'enfant (intellectuelle, psychologique, affective et spirituelle) demeure la priorité de notre projet éducatif.

UNE SECONDE EIP

AU LYCÉE SAINT-JOSEPH DE BRESSUIRE

Un travail de fond

par M^{me} Giret, directrice adjointe

À la rentrée 2001, nous avons fait le pari d'accueillir des élèves précoces, en classe, de Seconde, et de les amener au Bac.

L'expérience pouvait paraître anodine dans l'esprit des enseignants, Une majorité d'entre eux imaginait en effet « *précoces = surdoués = élèves brillants* ». Cette ouverture, a priori sans risque donc, était pour ainsi dire quasi unique en lycée...

Les élèves que nous avons accueillis la première année présentaient presque tous des problèmes de comportement et / ou des difficultés énormes dans l'apprentissage d'une méthode de travail quand bien même, ils travaillaient.

C'est au prix de très gros efforts de la part des enseignants qui se sont portés volontaires pour enseigner dans cette classe, des éducateurs et du lycée tout entier, que nous avons pu « *recupérer* » ces élèves promis, pour la plupart, à l'échec scolaire. Aujourd'hui, une grande majorité d'entre eux est en première et se comporte très honorablement.

QUELLE EST DONC LA « RECETTE » UTILISÉE ?

Elle s'appuie sur cinq principes essentiels :

- **La fermeté**, en leur imposant du travail ;
- **La solidarité au sein de l'équipe éducative** : par des rencontres hebdomadaires ;
- **L'interdisciplinarité** : pour casser la barrière des matières ;
- **Le soutien individualisé** : dans les différentes disciplines, mais aussi à l'internat ;
- **La formation des élèves et de l'équipe éducative**, basée sur la connaissance de soi à travers l'art de la méthodologie.

La première année a été certes difficile. Pourtant, nous avons aujourd'hui la grande satisfaction de retrouver en première des élèves dont les progrès en terme de comportement et de travail sont spectaculaires.

L'expérience se poursuit à la rentrée 2002, par l'accueil de 25 jeunes intellectuellement précoces en Seconde. Ils sont, là encore, intégrés dans deux classes de seconde. L'ensemble des élèves de ces deux classes bénéficie du même suivi et de la même formation que les EIP

Les dispositions mises en place l'an passé sont reconduites.

Le profil des élèves a évolué (deux ans d'avance à deux ans de retard). D'autres jeunes EIP ont rejoint notre établissement

en Première. Nous comptons même quelques précoces en Terminale S et en Classes Préparatoires (MP/SI et MP).

Ce projet n'est certes pas de tout repos, mais il a dynamisé l'enseignement général et a donné un nouvel élan chez les enseignants des classes de précoces.

Que les élèves soient en situation de donner le meilleur d'eux-mêmes, qu'ils développent autant leur savoir-être que leur savoir-faire, c'est l'objectif de toute l'équipe éducative de Saint-Joseph qui s'est investie avec passion dans l'ouverture à la précocité. Aujourd'hui, c'est un challenge que personne ne regrette et que nous poursuivons avec enthousiasme. ■



Félicitations à Guillaume Lescaux
(Responsable Région Nord)
et à sa jeune épouse